Document generated on 08/13/2025 6:29 a.m.

Études d'histoire religieuse

Serge Courville et Normand Séguin, *La paroisse*, Sainte-Foy, Les presses de l'Université Laval, 2001, xiii, 296 p.

Louis Rousseau

Volume 68, 2002

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1006742ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1006742ar

See table of contents

Publisher(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

ISSN

1193-199X (print)
1920-6267 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Rousseau, L. (2002). Review of [Serge Courville et Normand Séguin, *La paroisse*, Sainte-Foy, Les presses de l'Université Laval, 2001, xiii, 296 p.] *Études d'histoire religieuse*, *68*, 102–103. https://doi.org/10.7202/1006742ar

Tous droits réservés © Les Éditions Historia Ecclesiæ Catholicæ Canadensis Inc., 2002

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

de l'étranger, mais sera reçu à l'intérieur de dynamiques régionales bien établies.

Pierre-C. Noël
Faculté de théologie,
Université de Tübingen

* * *

Serge Courville et Normand Séguin, *La paroisse,* Sainte-Foy, Les presses de l'université Laval, 2001, xiii, 296 p.

Pour qui observe l'évolution de la connaissance historique au Québec, la parution d'un tome portant sur la paroisse catholique dans la collection d'atlas historiques dirigée par Serge Courville constitue un point de repère majeur. L'unité de base de l'espace social du pays québécois s'y voit reconnue dans la collection qui veut jouer le rôle de corpus canonique des écritures historiennes actuelles. Ronald Rudin aura à l'avenir un peu moins raison de parler de la cécité des historiens face à la place du religieux dans l'histoire nationale. Les nombreux collaborateurs rassemblés autour de ce projet de synthèse ont accepté de juxtaposer leurs contributions pour illustrer les multiples dimensions sous lesquelles doit s'étudier la forme et l'évolution de l'objet paroissial. On peut donc lire un état de la recherche dont les responsables avouent qu'il n'a pu accomplir la visée initiale, car on a découvert assez tôt les lacunes du savoir acquis et l'impossibilité de les combler à court terme. Mais il faut d'entrée de jeu reconnaître que cet atlas a « posé les bases d'une vision d'ensemble que le développement de la recherche ne manque[ra] pas de combler un jour »(p.1).

La première partie inscrit la réalité paroissiale dans le temps long de l'histoire du christianisme occidental et en décrit l'évolution jusqu'à la fin du XX^{e} siècle. Le lecteur y fera des découvertes nombreuses mais pourra regretter que les conduites religieuses des populations paroissiales ne soient examinées qu'à l'occasion du renouveau du XIX^{e} siècle. On se demande d'ailleurs si cette section n'aurait pas été mieux à sa place dans la troisième partie qui regroupe pratiques et institutions sous le titre bien général de Milieu de vie. La deuxième partie s'inscrit dans la thématique générale de l'analyse de l'espace construit dans les frontières de la paroisse. On trouve ici de belles et neuves analyses du paysage religieux dans différents environnements (rural, grandes et moyennes villes), y compris les espaces sacrés qui reflètent l'évolution du sens donné à la mort. Ethnologie et sémiologie de l'espace font ici à l'occasion une entrée remarquable dans le regard historien. La troisième partie contient des dossiers résultant généralement de vastes programmes de recherche conduits antérieurement et qui

n'étaient pas tous disponibles par ailleurs, d'où un effet de juxtaposition où se mêlent d'intéressants résumés portant sur la vie associative des confréries ou la vie de la paroisse urbaine de Saint-Pierre-Apôtre et des synthèses plus inédites portant sur l'activité éducative, l'organisation économique coopérative et mutualiste, la dîme et la vie des paroisses irlandaises. Cette partie se termine par un éblouissant tableau impressionniste des manifestations publiques de la vie religieuse dans le Montréal de 1840 à 1940. Finalement une quatrième partie nous entraîne chez les Franco-américains et montre que c'est précisément sous sa forme paroissiale que l'émigration québécoise a tenté d'étendre les frontières de la nation, projet utopique qui se heurtera aux désir d'intégration des individus, comme aux stratégies d'ensemble du catholicisme américain et des pouvoirs étatiques. Il faudra compléter ce dossier en l'élargissant à toute l'émigration québécoise, y compris celle qui emprunte les voies de la diffusion missionnaire à l'étranger. Il s'agit d'ailleurs là d'une caractéristique de toute émigration catholique, ce qui montre bien l'importance du prototype chrétien de la communauté et l'intérêt d'en analyser les sédimentations historiques comme le fait avec grand succès cet atlas.

Le très grand nombre des auteurs et des sections interdit les remarques critiques de détail. Le plan d'ensemble ne traduit pas une logique très forte, les contributions sont de qualité variable, tant au plan du contenu que de la langue. Manifestement il aura été difficile d'imposer aux collaborateurs une forme unifiée. Par ailleurs il faut se réjouir que l'interprétation de la dimension religieuse de la paroisse provienne le plus souvent de l'horizon des sciences humaines de la religion, ce qui va permettre d'offrir aux lecteurs désormais fort éloignés de cet univers culturel paroissial les clefs élémentaires de la compréhension. Il faudra donc que cet atlas figure dans toutes les bibliothèques des écoles, des CEGEP, des universités et des municipalités à titre de référence essentielle dans le travail de transmission de la culture. Remercions les PUL et le Fonds Gérard-Dion d'en avoir appuyé la belle réalisation.

Louis Rousseau
Département des sciences religieuses
UQAM

* * *

Madeleine Sauvé, *La faculté de théologie de l'Université de Montréal – Mémoire et histoire – (1967-1997)*, Montréal, Fides, 2001, 740 p.

Une fois la lecture terminée, me revient à la mémoire cette exclamation d'un personnage de *Pastorale américaine* de Philip Roth : « Nous sommes-nous jamais laissé engloutir dans un tel océan de détails ? Le détail,